

BALISAGE JAUNE 2 h 00
PR n°653 6 km
▼ 190 m
▲ 842 m

Circuit du Bracou

BALISAGE JAUNE 2 h 00
PR n°652 6 km
▼ 700 m
▲ 967 m

Circuit du Lata

Chavaniac-Lafayette

respirando
100% activités nature, 100% Haute-Loire

À partir des sentiers de randonnée du Bracou et du Lata, le Conservatoire botanique national du Massif central vous emmène découvrir la flore du Chaliergue et des contreforts du Livradois-Forez où près de 800 plantes ont été observées...

Vallée du Breuil au-dessus de Chavaniac-Lafayette. -SP/Alizari-



Parking : À l'entrée de Chavaniac-Lafayette, près du panneau d'information.

Dirigez-vous vers le bourg puis empruntez à droite un chemin bocager. Au niveau de la plantation, monter à gauche.

1 LA RIBEYRE/CHAVANIAC Flore vernale des ruisseaux du Breuil et du Buis

Le randonneur pénètre progressivement dans un vallon frais où dévalent les ruisseaux du Breuil et ses affluents. Les dorines y fleurissent les sources et suintements de leurs très petites fleurs dorées, parfois accompagnées de la délicate moschatelline à l'inflorescence verdâtre et cubique. Dans cette aulnaie-frênaie s'épanouissent également l'isopyre faux-pigamon et l'anémone des bois dont les fleurs blanches et délicates se confondent avec celles de l'oxalide petite oseille, plus délicates et veinées de violette. Plus rarement, on observera également le sceau-de-salomon multiflore, proche cousin du muguet... Aux endroits les plus encaissés du vallon, les fougères dominent : le botaniste averti y trouvera notamment le polystic à soies, remarquable par le découpage particulier et l'aspect brillant des limbes.

Traverser le petit ru sur le pont en pierre.



Colchique d'automne. -JM-

2 VERNELLE/LA RIBÈRE : La flore prairiale

En fond de vallon, le randonneur croquera quelques prairies encore épargnées par l'intensification agricole : ici, aux floraisons printanières du narcisse des poètes succéderont celles de la cardamine des prés, du salisif des prés, de la marguerite et plus tard celles du colchique d'automne. Comme ces espaces peuvent en témoigner, la diversité de la flore est étroitement liée à l'enrichissement du sol : plus ce dernier sera riche et amendé d'engrais, plus pauvre et banale sera la diversité végétale...

Le sentier se découvre en s'élevant. Délaisser un chemin à gauche et monter sur Vernelle. Possibilité d'aller au-dessus du village pour profiter du point de vue.

3 CONTREFORTS DU BRACOU ET VERNELLE Pelouses et prés maigres

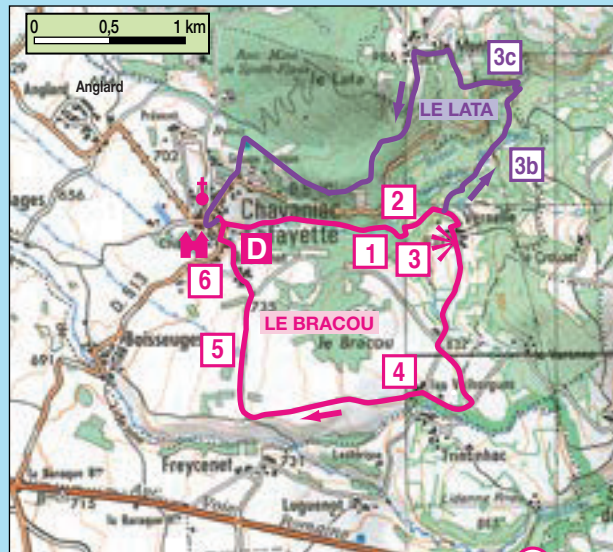
En s'éloignant de la vallée, près de Vernelles et sur les flancs du Bracou,

d'anciennes vaines pâtures (terrains maigres, laissés en friche et qui servaient, autrefois, de lieu de pâturage pour les plus pauvres), concentrent la diversité végétale locale. On y rencontre en particulier une flore caractéristique des pelouses sèches telles l'anacamptide bouffon, petite orchidée aux fleurs purpurines ; la carline commune reconnaissable à ses rosettes de feuilles épineuses ; le genêt ailé qui, comme son nom l'indique, est orné de côtes ailées au niveau de sa tige ; la cuscute du thym, petite plante parasite suçant la sève du thym ; le lin purgatif ou encore la sanguisorbe mineure. À de rares endroits, plus humides, prospèrent également l'ophioglosse vulgaire et le botryche lunaire, deux plantes menacées de disparition, apparentées aux fougères mais qui n'en ont pas l'apparence.

S'éloigner de Vernelle. Au croisement, près de l'exploitation agricole, aller deux fois à gauche sur la route puis à droite pour rejoindre les Valhorgues, traverser le hameau et continuer sur la piste empierrée.

4 VALLÉE DE TRINTIGNAC : Entre murs et clapiers

Aux environs des Barthes, le chemin longe la vallée du ruisseau de Trintignac et traverse un paysage typique du plateau du Chaliergue. Le nom de ce plateau évoque l'omniprésence de pierres issues des coulées de lave successives des volcans environnants (Le Bracou, le Lata...). C'est justement l'épierrement des champs qui a conduit les paysans à former ces immenses claps ou clapiers (pierriers) que l'on peut observer ici et là. Sur ces amas de pierres seuls des lichens,



mousses et fougères en particulier les doradilles noire, cétérach ou des murailles, supportent la forte sécheresse et l'ensoleillement.

Envahis par les prunelliers, les aubépines et les groseilliers lorsqu'ils ne sont plus entretenus, ces vestiges agricoles accueillent aussi une faune particulière dont le lézard vert et de nombreux oiseaux sont les ambassadeurs. On y entendra alors les cris et chants de la pie-grièche écorcheur, du rossignol ou bien ceux du tarier pâtre.

Quitter la piste pour un sentier bordé de murets sur votre gauche. Au 1^{er} croisement suivant, aller à droite.

5 LES BARTHES : Prairies de fauche et plantes mesicoles

Témoin de son passé agricole changeant, le paysage de Chavaniac-Lafayette mêle des flores messicoles et prairiales. Aussi, au sein de quelques prairies entre Rouvenet et Les Barthes, il n'est pas rare de rencontrer le muscari chevelu, aux fleurs violettes réunies en grappes. Cette petite plante bulbeuse, pouvant résister aux labours, indiquent souvent d'anciennes cultures. Au début du XIX^e siècle, 537 ha soit 64 % des terres de Chavaniac-Lafayette étaient cultivées contre seulement 42 % aujourd'hui. Dans les champs peu soumis aux herbicides et autres intrants, fleurissent encore le bleuet des moissons, le pavot douteux et le pavot coquelicot. D'autres plantes plus discrètes les accompagnent telles la fausse-buglosse des champs, aux fruits durs comme la pierre, ou la légousie miroir-de-Vénus, aux corolles d'un violet irisé. Dans les prairies de fauche, entre la flouve odorante qui donne son parfum au foin, on remarquera la sauge des prés ou le trèfle de Molineri (aux inflorescences bicolores, rose pourpre à blanc crème), plantes caractéristiques des prairies de fauche locales.

Rejoindre une petite route et l'emprunter à gauche sur 150 m pour gagner Rouvenet. Dans le hameau, emprunter un chemin à droite.



Anémone Sylvie. -JM-

6 ROUVENET : Le paysage bocager

En se rapprochant de Chavaniac-Lafayette, le promeneur traverse un paysage bocager particulièrement préservé. Contrairement à d'autres régions de France, on y recense depuis l'après-guerre autant de haies supprimées que de haies plantées ou spontanées. De nombreux alignements de frênes âgés soulignent la proximité de pâturages passés ou actuels : en effet, la plupart portent les cicatrices de coupes répétées de branchages qui servaient de fourrage en fin d'été pour le bétail. Les haies buissonnantes composées d'aubépines, de cornouillers ou encore de sureaux sont, en outre, plus récemment installées sur d'anciens chemins ou murets de pierres abandonnés.

3b VARIANTE MONT DU LATA (VIA VERNELLE)

Délaissier le chemin principal et monter un sentier sur votre gauche. Traverser 2 rus.

En s'éloignant de Vernelle en direction du Loubas, le randonneur quitte les pelouses sèches et frôle une flore de plus en plus montagnarde... Les versants ombragés de la vallée du Buis, au microclimat froid et humide abritent des hêtraies-sapinières, végétation forestière typique des montagnes d'Auvergne, dotées d'une flore adaptée aux conditions climatiques. Le houx accompagne les hêtres et le sapin blanc. Le gui du sapin parasite les plus hautes branches de son hôte. À de nombreux endroits, le buis forme de petits bosquets témoignant tantôt

du passé pastoral et religieux des environs tantôt des influences climatiques méridionales effleurant ce secteur. Au sol, le gaillet odorant et l'oxalide petite oseille fleurissent les sous-bois, parfois accompagnés de petits massifs d'airelle myrtille. Près du ruisseau, dorines, renoncules, géranium, lamiers, ancolies composent une flore typique des frênaies.

3c VARIANTE MONT DU LATA (SUITE)

Dans la forêt, rejoindre un chemin que l'on suit à gauche, traverser un 3^e ru et rejoindre la route. Continuez sur le sentier face à vous.

Lorsque l'on franchit la D51 pour gravir le Lata en direction du hameau du Mont, le contraste est saisissant. C'est dans une ambiance de plus en plus sèche et chaude que le promeneur traversera d'abord des boisements pionniers divers puis une vaste chênaie sessiliflore ponctuée de pins sylvestres où fleurissent la melisse officinale, la callune et la germandrée scorodaine. On sera également surpris d'y croiser quelques arbustes de genévrier commun qui témoignent du passé pastoral de Chavaniac-Lafayette. En effet, en 1810, les forêts occupaient 54 ha sur la commune de Chavaniac-Lafayette contre 291 ha aujourd'hui, notamment suite à l'abandon des parcelles agricoles.

Au Mont, se diriger dans le village à gauche et continuer sur un sentier pour descendre vers Chavaniac.